

Le lycée de L'Aigle se protège. « Les deux jeunes positifs ne sont pas revenus à Napoléon »

4-5 minutes

Proviseur du lycée Napoléon à L'Aigle (Orne), Claude Juniot détaille ce qui est fait dans l'établissement pour lutter contre la Covid-19.



Claude Juniot, un proviseur sur le front de la lutte contre la Covid-19 (©Le Réveil Normand)

Par [Rédaction L'Aigle](#) Publié le 18 Nov 20 à 11:30

Jeudi 12 novembre, au cours d'une intervention télévisée devant tous les Français, le **Premier ministre, Jean Castex**, et **Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Education Nationale** ont évoqué le fonctionnement des lycées. Rencontré le lendemain, dans son

établissement, Claude Juniot, proviseur du lycée Napoléon à **L'Aigle (Orne)**, a fait le point sur la situation sanitaire actuelle et sur les mesures en vigueur. Le chef d'établissement a répondu aux questions du Réveil Normand, vendredi soir 13 novembre après une visioconférence avec les enseignants.

Réveil Normand. Quelles sont les consignes générales appliquées ?

Claude Juniot. « Le gouvernement laisse toute latitude aux lycées qui ont la mission d'accueillir les élèves. L'objectif est d'éviter le décrochage scolaire, avec en même temps des conditions de protection renforcées face à la Covid. Les cours doivent être assurés au minimum à 50 % du temps, selon les indications de Jean Castex et Jean-Michel Blanquer. La hiérarchie du lycée choisit la façon la plus judicieuse pour agir et déterminer s'il est possible d'accueillir tout l'effectif, ou bien un nombre plus restreint d'élèves ».

RN. Comment cela se passe-t-il dans votre établissement ?

CL. « Le lycée Napoléon a l'avantage d'être un établissement disposant de beaucoup de place puisqu'il est destiné au départ à accueillir 1 500 élèves et notre effectif actuel est de 1 000 élèves. Plusieurs grands bâtiments existent, de grandes salles et une grande cour. Tout cela nous donne des facilités de fonctionnement très appréciables. Au lycée d'enseignement professionnel, le nombre d'élèves par classes ne dépasse pas 24 dans une section. Donc le distanciel y est facilité de telle sorte que nous y accueillons tout l'effectif en limitant le brassage, c'est-à-dire les croisements d'élèves entre eux. Nous dédoublons les groupes et aménageons les cours. 95 % des cours sont assurés en présentiel ».

RN. Le mode opératoire au lycée d'enseignement général ?

CJ. « Nous y sommes plus nombreux et nous suivons les cas de Covid dans le lycée. A ce jour, il en existe 2. Ils ne sont pas revenus de vacances et n'ont pas pu contaminer d'autres élèves au lycée. Les mesures appliquées actuellement sont suffisantes pour

éviter une contamination. Les classes sont aérées après chaque cours et les tables sont nettoyées aussi. En conclusion, le distanciel est évité puisqu'il est facteur de décrochage scolaire. L'établissement dimensionné pour les 1 000 élèves permet une certaine sérénité puisqu'on y évite les agglomérations d'individus. Je demeure en liaison permanente avec les enseignants et nous faisons un point chaque jour. L'équipe éducative est consultée en permanence. Nous sommes le plus transparent possible ».

RN. Dans ces conditions, vous demeurez optimiste ?

CJ. « Oui pour diverses raisons. Nous nous réjouissons de la vitesse des réponses des laboratoires dans la matinée. C'est un atout véritable en province. La chance aussi de nous trouver dans une région à la densité de population plutôt faible. Un autre atout dans cette circonstance ».

Partagez

- [Partagez sur Facebook](#)
- [Partagez sur Twitter](#)
- [Partagez par Mail](#)
- Copié ! https://actu.fr/normandie/l-aigle_61214/le-lycee-de-l-aigle-se-protege-les-deux-jeunes-positifs-ne-sont-pas-revenus-a-napoleon_37535934.html